

02.3677

**Motion  
freisinnig-demokratische Fraktion.  
Lex Koller. Aufhebung**

*Eingereichter Text 05.12.02*

Der Bundesrat wird eingeladen, den eidgenössischen Räten eine Vorlage zur Aufhebung der Lex Koller zu unterbreiten.

*Begründung*

Bereits kurz nach der EWR-Abstimmung von 1992 wurde verschiedentlich die Aufhebung der Lex Koller (vormals Lex Friedrich) gefordert. Eine Gesetzesrevision, welche erhebliche Lockerungen gebracht hätte, wurde im Juni 1995 in der Referendumsabstimmung verworfen. Seither konnten aber schrittweise einige Erleichterungen in Kraft gesetzt werden. Weitere Lockerungen sind vorgeschlagen (Vernehmlassungsvorlage vom Juni 2002); sie werden begrüsst und sind ohne Verzug umzusetzen, reichen aber nicht aus.

Triftige Gründe legen die gänzliche Aufhebung der Lex Koller nahe:

– Eine gesamtschweizerische Überfremdung des einheimischen Bodens lässt sich nicht ausmachen. Von einer starken ausländischen Nachfrage nach Ferienwohnungen sind allenfalls einzelne Regionen in den Tourismuskantonen betroffen. So hat gemäss der bundesrätlichen Stellungnahme vom 21. November 2001 zum Bericht der RK-NR in Sachen Parlamentarische Initiative Epiney (Wiederverkauf von Immobilien zwischen Personen im Ausland) bis heute lediglich der Kanton Wallis sein jährliches Kontingent für Ferienwohnungen und Wohneinheiten in Apparthotels immer vollumfänglich ausgeschöpft.

– Der Zweit- bzw. Ferienwohnungsbau sollte nicht mehr mit spezifischen Massnahmen gegenüber Ausländerinnen und Ausländern kontrolliert werden. Solche Massnahmen widersprechen einer modernen Konzeption des Verhältnisses zwischen den Staaten und schaden dem Image der Schweiz.

– Eine Belebung des Immobilienmarktes ist aus volkswirtschaftlichen Gründen in Zeiten, in denen sich die Schweiz in einer Wachstumsschwäche befindet, mehr denn je erwünscht. Von einer Liberalisierung können vorab die Tourismusregionen Nutzen ziehen. Auch vermag sie der Bauwirtschaft und dem nachgelagerten Gewerbe abseits der grossen Agglomerationen dringend benötigte Impulse zu geben.

– Mit der Aufhebung des komplizierten Gesetzeswerkes können auch die damit verbundenen administrativen Belastungen für Betroffene und Verwaltung beseitigt werden.

Unerwünschten räumlichen Auswirkungen, die sich im Einzelfall bei Aufhebung der Lex Koller ergeben mögen, ist vorab mit den bestehenden raumplanerischen Instrumentarien zu begegnen. Unverhältnismässige Ersatzmassnahmen, die über das Ziel hinausschiessen und letztlich die angestrebte Liberalisierung wieder infrage stellen oder sogar ins Gegenteil verkehren, sind zu vermeiden. In erster Linie gefordert ist die kommunale und kantonale Ebene.

*Erklärung des Bundesrates 28.05.03*

Der Bundesrat ist bereit, die Motion entgegenzunehmen.

02.3677

**Motion  
groupe radical-démocratique.  
Lex Koller. Abrogation**

*Texte déposé 05.12.02*

Le Conseil fédéral est chargé de soumettre aux Chambres un projet d'abrogation de la lex Koller.

*Développement*

En 1992, au lendemain du vote sur l'EEE, des voix avaient réclamé l'abrogation de la lex Koller (ex lex Friedrich). Trois ans plus tard, en juin 1995, le peuple avait rejeté une révision de la loi qui aurait considérablement assoupli le régime en vigueur. Depuis lors, certains allègements ont eu lieu, petit à petit. D'autres nous sont proposés (cf. le projet de juin 2002 envoyé en consultation). Nous les approuvons et il faut bien sûr les appliquer aussitôt que possible, même s'ils sont insuffisants. Voici les arguments de poids qui nous amènent à demander aujourd'hui l'abrogation pure et simple de la lex Koller:

– Le spectre du bradage du territoire national a disparu, même si la demande d'appartements de vacances reste forte de la part des non-résidents dans quelques régions de cantons traditionnellement touristiques. Le Conseil fédéral fait remarquer à ce propos, dans l'avis qu'il a émis le 21 novembre 2001 sur le rapport CAJ-CN au sujet de l'initiative parlementaire Epiney (Revente d'immeubles entre personnes à l'étranger), que jusqu'à présent seul le canton du Valais a toujours épuisé son contingent d'appartements de vacances et d'apparthotels.

– La construction de résidences secondaires et d'appartements de vacances ne devrait plus être contrôlée par des mesures spécifiques prises exclusivement à l'encontre des étrangers non résidents, mesures qui nuisent à l'image de la Suisse à l'étranger et qui sont contraires à une conception moderne des rapports entre Etats.

– La relance du marché de l'immobilier et de la construction est plus que jamais souhaitable à un moment où la croissance économique stagne à un des niveaux les plus bas qu'elle ait jamais connus. Les premières gagnantes de la libéralisation du marché seraient les régions touristiques elles-mêmes. Le secteur de la construction et celui du parachèvement ont du reste grandement besoin d'un coup de pouce en dehors des grandes agglomérations.

– L'abrogation de cet arsenal de lois compliquées supprimerait du même coup les tâches administratives que son application implique pour l'administration et les intéressés.

Les dispositions réglant l'aménagement du territoire serviraient à éliminer les effets pervers qui pourraient naître ici ou là de l'abrogation de la loi. On évitera de recourir à des mesures de remplacement disproportionnées allant au-delà du but visé, remettant en cause la libéralisation voulue, voire induisant très exactement son contraire. Cantons et communes sont les premiers concernés.

*Déclaration du Conseil fédéral 28.05.03*

Le Conseil fédéral est prêt à accepter la motion.

